

## L'ANECDOTE DE KAUNAS (Lituanie)

Le 8 septembre 2006 a été organisé une soirée vidéo-cinéma dans la cour du café «Skliautas» situé en dessous des locaux de l'association Meno Parkas à Kaunas.

Tous les artistes et les représentants des associations présents étaient là plus d'autres artistes lituaniens habitant dans cette ville. La cour était comble.

On parlait de l'art vidéo, de Mékas, de Viola ... la conversation bifurqua sur les années sombres, sur ces années pas très éloignées, où il était difficile pour un artiste de pratiquer librement son art.

A cette époque il était tout aussi problématique d'être informé de ce qu'il se passait sur la scène artistique des autres pays qui, juste derrière la frontière, créaient pleinement sans contrainte, sans censure.

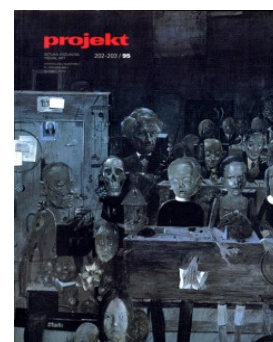
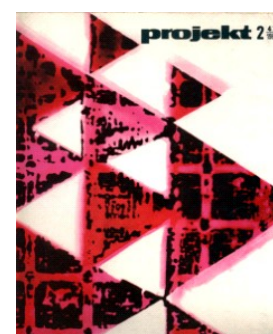
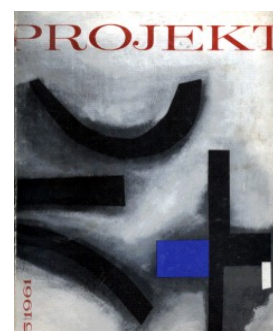
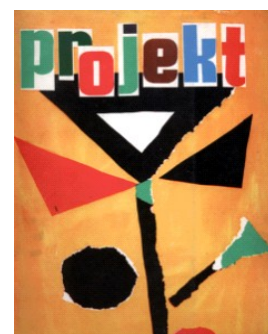
L'artiste Lituanienne Laima Orzekauskiené, alors jeune étudiante, nous raconta qu'en plein désarroi elle avait failli renoncer et arrêter ses activités artistiques. Une seule chose l'avait soutenu et aidé, c'était la lecture assidue d'un périodique qui venait incognito de Pologne que l'on se procurait sous le manteau, et qui était attendu et lu par tout le milieu artistique lituanien. Cette plaquette diffusait des photos, et des propos d'artistes, les commentait, les critiquait, enfin témoignait de l'existence quelque part d'une parole artistique libre et vivante.

«C'était la seule fenêtre que nous avons sur le monde, sans elle c'était l'asphyxie et le découragement. La revue s'appelait Projekt, je l'ai lu jusqu'en 1995, date à laquelle elle a cessé d'exister. Je lui dois, et bon nombre d'entre nous, mon existence d'artiste et tant d'autre chose.... sans doute»

Nous étions intéressés et émus par ce témoignage. Il y avait un léger silence. C'est alors que le représentant de l'association Notoro, notre partenaire polonais s'est levé et a dit très calmement à Laima «J'étais le directeur artistique de cette revue, nous nous battions comme nous pouvions, avec ce que nous avons. Je suis très heureux ce soir de constater que nous avons raison et que notre travail a pu aider certains artistes, comme toi, à des moments où on doutait de tout et surtout du devenir de l'art»

Ils s'embrassèrent, Laima était en larmes.

J'ai voulu relater cet événement pour remercier tous ceux qui, de près ou de loin, nous ont aidé à réaliser ces Rencontres Européennes d'Art Contemporain



Bernard CALENDINI